

## L'ACTUALITÉ

Après Querqueville. Plus de messe pour cause de travaux

## Ces églises si chères à nos cœurs

**L'église de Querqueville, fermée cette semaine après les dernières intempéries, illustre le poids infernal que fait peser l'entretien du patrimoine religieux sur le budget des communes. Les habitants s'en accommodent.**

« Quand j'ai été élu, je n'imaginai pas à quel point l'entretien de l'église pèserait sur le budget de ma commune ». Le maire de Flottemanville-Bocage n'est sans doute pas le seul à s'en faire la remarque. « Chaque année un pépin, dit-il. Et quand vous avez, comme c'est notre cas, une église classée aux Monuments historiques, les travaux représentent au bas mot 20 % de notre budget chaque année ».

Le prochain épisode, ce sera

la restauration du maître-autel en bois, unique dans l'Ouest, copie du tombeau de Saint-Pierre, à Rome. 45 000 euros, soit « quatre fois le budget de Flottemanville ». Hubert Lemonnier a repris son bâton de pèlerin pour glaner des subventions (monuments historiques, réserve parlementaire...) et limiter la casse à 20 % du coût des travaux.

## Le bon esprit de clocher

Quand ce n'est pas l'aide des Monuments historiques, il faut frapper à la porte du conseil départemental. Généralement, la subvention est augmentée s'il existe une association dans la commune pour la sauvegarde de l'église. C'est ce qui se passe à Sainte-Marie-du-Mont, où le merveilleux clocher ne se remet pas d'un orage fatal voilà quinze ans.

Les travaux (550 000 euros) commenceront en septembre et dureront un an. L'aide du Département (35 %) et de la Région (45 %) a soulagé le maire, Henri Millet, ravi de constater

le grand intérêt régional porté à ce clocher peaufiné pendant 500 ans de construction.

Le rôle des associations est vital. À Valcanville, c'est l'association de Sauvegarde du patrimoine qui est mobilisée à fond auprès de la commune et de la Fondation pour sauver le clocher, la chapelle, le beffroi et les fresques. Le défi est hallucinant. Plus d'un million d'euros (voir l'encadré).

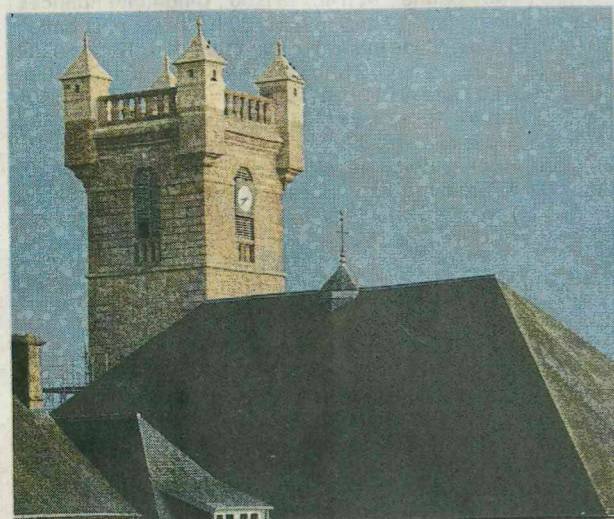
Les exemples sont multiples. À Barfleur pour refaire la toiture en pierres. Récemment au Vast, où l'on vient de voir un toit pointu tout neuf se poser sur le clocher. À Gatteville-Phare pour le coq. Voilà quelques années, Saint-Pierre... Église s'était pris en main pour restaurer son incroyable donjon clérical. À chaque fois, une mobilisation de plusieurs années : des lotos, des concerts, des tombolas.

Comme quoi parfois, malheur est bon. Comme le glisse avec un sourire le maire de

Sainte-Marie-du-Mont. « C'est le réveil de l'esprit de clocher, dans le bon sens du terme ». Pour lui, il aurait été dommage que l'entretien des églises passe dans les compétences des communes nouvelles, au risque de diluer cet enthousiasme local.

L'attachement des habitants des communes à leur patrimoine religieux n'a pas toujours été aussi touchant. À Foucarville, lors de la mise en place de la cloche Anne-Marie-Cécile le 30 septembre dernier, on s'est souvenu du débat sur la séparation de l'Église et de l'État. À cause du comportement de l'évêque, une cloche toute neuve, pesant une tonne, avait été fracassée. Elle avait été remplacée six ans plus tard par Marie-Antoinette, arborant l'inscription laïque et républicaine de « Commune de Foucarville ». Encore bien méritée.

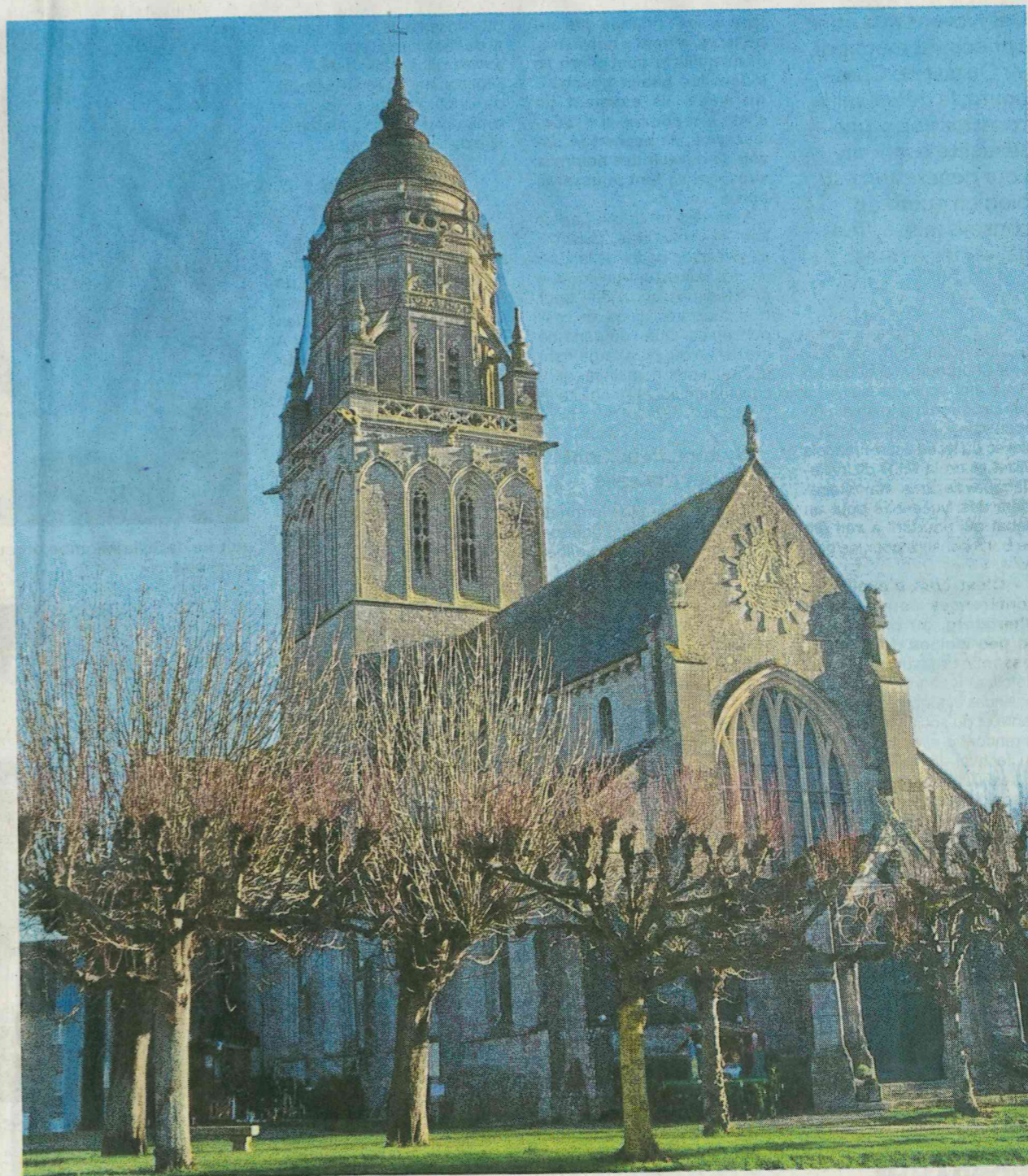
Philippe LE BARILLIER  
et nos correspondants



A Saint-Pierre-Église, la rénovation du clocher avait dynamisé la vie associative locale.



La pose du coq à Gatteville.



Les travaux d'échafaudage à Sainte-Marie-du-Mont devraient commencer après la fête du 15 août, sans fermeture de l'église, et durer un an.